

# NOUVELLES DE L'APRUM

Septembre-Octobre 2021

## LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM : rapport sur l'année 2020-2021

Chères collègues, chers collègues

L'année 2020-2021 aura été une autre année hors de l'ordinaire. La présence du coronavirus a complètement bouleversé nos façons de faire. Nous avons orienté les activités offertes à nos membres vers des conférences données à distance. Le taux de participation à ces événements nous a surpris par son ampleur. Nous continuons à privilégier au maximum les envois électroniques de préférence aux envois postaux.

Madame Viau, notre adjointe administrative nous a grandement aidés dans ces circonstances. Elle est responsable, entre autres, du recrutement, de la mise à jour de la banque de données, de la correspondance, du classement des documents, de la logistique des conférences et de la préparation des événements comme cette assemblée générale. Elle nous a été indispensable par sa compétence et son efficacité.

Sur environ 1000 professeures et professeurs retraités, 527 ont adhéré à l'association et ont payé leur cotisation cette année. Ce nombre indique une augmentation de 7 membres par rapport à l'an dernier, ce qui, en tenant compte des décès et des abandons, indique la stabilité de notre membership.

467 de nos membres sur 527 ont accepté le prélèvement à la source (directement à partir de leur chèque de retraite), ce qui allège considérablement les tâches reliées à la perception. Nous incitons fortement celles et ceux qui ne l'ont pas encore fait à adopter ce mode de paiement : cela nous sauve énormément de temps que nous pouvons consacrer à développer de nouveaux services. La procédure est simple : on

peut se procurer le formulaire sur le site de l'APRUM ou téléphoner directement à l'association.

Cette année, le Conseil a travaillé fort pour l'intérêt des membres de l'APRUM. Je remercie tous les membres de l'équipe actuelle :

- André-A. Lafrance, vice-président, responsable de la chronique « Portraits de professeurs retraités en pleine activité » des nouvelles. Il est aussi représentant l'APRUM à l'ARUCC et l'un des instigateurs de la convergence des associations de retraités universitaires québécois ;
- Francine Gratton secrétaire, co-responsable de l'organisation des visites de musées et membre du comité des assurances des retraités de l'Université ;
- Jean-François Angers, trésorier ;
- Nicole Dubreuil, co-responsable de l'organisation des visites de musées et responsable de l'attribution du prix Jacques St-Pierre ;
- Hugues Beauregard, responsable des dîners et des conférences ;
- François Donati, membre non-votant au comité du régime de retraite de l'Université ;
- Pierre Lalonde, conseiller et conférencier.

Un grand merci aux membres du Conseil pour leur participation exemplaire à la gestion de l'APRUM. Tous ces membres se sont représentés cette année et ont été élus par acclamation.

Je remercie aussi les bénévoles de l'APRUM, notamment Michel Lespérance pour tout son travail concernant les notices nécrologiques et Gilles Rondeau pour la chronique « À l'honneur » des nouvelles. Je me dois

aussi de souligner la contribution de Jean-Pierre Proulx et de Michèle Bergeron pour leur animation du club de généalogie et pour l'expertise qu'ils partagent avec leurs membres. Un grand merci aussi à Jean-Luc Verville, notre infographiste pour nos publications et notre webmestre.

En 2020-2021, l'APRUM a présenté les huit conférences ZOOM suivantes :

- Le 23 septembre 2020 : Catherine Raymond, doctorante en Neurosciences, « *Stress et Mémoire* »
- Le 18 novembre 2020 : Guylaine Ferland, professeure titulaire au département de nutrition, « *Prévention des troubles cognitifs par la nutrition* »
- Le 16 décembre 2020 : Amissi M. Manirabona, professeur agrégé à la Faculté de droit, « *La liberté d'enseignement est-elle illimitée ?* »
- Le 20 janvier 2021 : Dr Pierre Lalonde, professeur émérite au département de psychiatrie : « *Le cerveau : cette merveilleuse machine* »
- Le 17 février 2021 : Jocelyne St-Arnaud, professeure associée au département de médecine sociale et préventive « *Les enjeux éthiques de la vaccination* »
- Le 17 mars 2021 : Direction des affaires internationales de l'Université, « *S'impliquer en coopération internationale* »
- Le 21 avril 2021 : Dr Martin Juneau, clinicien et chercheur à l'Institut de Cardiologie de Montréal « *Alimentation, Exercice et Prévention cardio-vasculaire; nouvelles données* »
- Le 19 mai 2021, Emmanuel Château-Dutier,

professeur adjoint au département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques : « *Du mode d'existence des musées en ligne* ».

Ces conférences ont toutes été données à distance à l'aide de l'application ZOOM. Elles sont sous la responsabilité de Hugues Beauregard qui tient à remercier Nicole Dubreuil pour l'organisation de la conférence du mois de mai sur les musées en ligne.

Il nous a malheureusement été impossible cette année d'organiser de nouvelles visites guidées de musée. Nous comptons nous reprendre cette année. Francine Gratton et à Nicole Dubreuil y travaillent.

Au cours de l'année, nous avons assuré la présence de l'APRUM soit comme représentants des retraités de l'Université au comité de retraite, soit au comité des assurance des retraités.

Cinq numéros des *Nouvelles de l'APRUM* ont été publiés cette année, à tous les deux mois, à partir du mois de septembre.

Cette année, le prix Jacques St-Pierre 2019-2020 a été décerné à la professeure Lise Gauvin. Le prix lui a été remis au terme de l'assemblée générale. Le conseil a décidé de ne pas attribuer de prix cette année, étant donné l'épidémie.

Comme le veut la tradition, une place spéciale est accordée durant l'Assemblée aux professeurs et professeures décédés durant la dernière année. Depuis le dernier rapport, 37 collègues retraités de l'Université de Montréal sont décédés. En voici la liste :

NOM	PRÉNOM	DATE DÉCÈS	UNITÉ
Bergeron	Michel	28 févr. 2021	Physiologie
Bexton	Brian G.	21 avr. 2021	Psychiatrie
Bourassa	Martial G.	28 juill. 2020	Médecine
Brakier-Gingras	Lea	21 janv.2021	Biochimie
Cochrane	Robert	30 avr. 2021	Physique
D'amour	Pierre	16 mai 2020	Médecine
Delorme	André	28 sept. 2020	Psycho
Desjardins	Yvan	13 juin 2020	Droit
Ferland	Jacques	27 avr. 2021	Informatique et recherche opérationnelle
Fugère	Pierre	22 juill. 2020	Médecine
Gascon	Jacques	13 mai 2021	Médecine
Guay	Jean-Paul	6 oct. 2020	Urbanisme

NOM	PRÉNOM	DATE DÉCÈS	UNITÉ
Joffe	Anatole	28 juill. 2020	Math et stat
Lamarche	Paul	7 févr. 2021	Adm. de la santé
Lambert	Bernard	30 oct. 2020	Obstétrique - gynécologie
Laverdière	Camille	26 nov.2020	Géographie
Legendre	Camille	8 nov. 2020	Sociologie
Mailhot	Laurent	4 janv. 2021	Lit. de langue française
Makhoul-Mirza	Hayat	8 juill. 2020	Administration et fondement de l'éducation
Massicotte	Paul	10 mars 2021	Pédiatrie
Milot	Jean	14 févr. 2021	Ophtalmologie
Mongeau	Jean-Guy	4 sept. 2020	Pédiatrie
Morin	Claude L.	31 déc. 2020	Pédiatrie
Parnass	Harry David	1 janv. 2021	Aménagement
Patry	Richard	20 janv. 2021	Linguistique et traduction
Pineault	Raynald	21 mars. 2021	Santé publique
Poirier	Réjean	23 déc. 2020	Musique
Rasio	Eugenio	12 déc. 2020	Médecine
Renaud	Jean	15 mars 2021	Sociologie
Robidoux	André	25 juill. 2020	Médecine
Rolland-Thomas	Paule	15 janv. 2021	Bibliothéconomie
Roskies	Ethel	16 sept. 2020	Psycho
Rouleau	Joanne Lucine	2 juill. 2020	Psycho
Sutto	Claude	16 mai 2021	Histoire
Thiffault	Jacques	27 avr. 2021	Psychopédagogie et andragogie
Winnik	Françoise	13 févr. 2021	Chimie, pharmacie
Winternitz	Pavel	13 févr. 2021	Math et stat

Je veux terminer ce rapport en remerciant tous les membres de l'APRUM pour l'appui qu'ils donnent à leur association. En plus de la participation aux activités offertes, l'inscription à l'association nous permet de vous assurer une visibilité auprès de la direction et de la communauté de l'Université et de défendre vos intérêts lorsqu'une intervention devient nécessaire.

Je désire faire le point sur le rôle qu'a assumé votre association depuis le début de la pandémie. Nos objectifs sont toujours les mêmes : défendre les intérêts des professeures et des professeurs de l'Université de Montréal. Nous intervenons aussi au niveau des droits et des privilèges de nos membres tels que définis dans le texte du Comité exécutif de l'Université. Ce texte est disponible sur le site

WEB de l'association ([www.aprum.umontreal.ca](http://www.aprum.umontreal.ca)).

Nous espérons vous retrouver en personne et en bonne santé dès que les circonstances le permettront.



Yves Lépine, président

## TABLEAU D’AFFICHAGE

Plusieurs de nos membres publient, après leur retraite, des productions scientifiques et artistiques sur des plateformes publiques d’internet. Mais ils ne disposent peut-être plus de moyens pour les publiciser. L’APRUM leur offre, dorénavant, dans chacun de ses bulletins de nouvelles et dans un tableau d’affichage cumulatif sur son site, la possibilité d’indiquer des adresses internet et d’ajouter un bref descriptif de trois lignes de leurs réalisations. Le tout doit être soumis au secrétariat de l’APRUM ([aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca)) qui voit à sa conformité avec les objectifs du tableau d’affichage, mais laisse, comme il se doit, le contenu de la publication annoncée sous l’entière responsabilité du membre qui l’affiche.

## NOUVELLES DE L’ASSOCIATION DES RETRAITÉ.E.S DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES DU CANADA (ARUCC/CURAC)

Le Conseil de l’APRUM avait choisi de se joindre à l’Association des Retraité.e.s des Universités et Collèges du Canada (ARUCC/CURAC) impliquant une contribution annuelle de 300 \$. L’objectif était de voir si on pouvait, grâce aux rencontres virtuelles des responsables d’associations, échanger sur les façons de servir nos membres et explorer différentes possibilités de collaboration. Le nouveau président de cette association canadienne a lancé une opération de consultation pour définir des objectifs stratégiques. Le Conseil de l’APRUM va devoir maintenant évaluer le degré d’atteinte de nos objectifs initiaux en joignant le regroupement canadien et la pertinence, pour les besoins de nos membres, de nouveaux objectifs de l’ARUCC. Rappelons que nous sommes, avec les associations de McGill et l’UQAM, les seules universités québécoises membres de l’ARUCC. Rappelons aussi que l’APRUM s’est fortement impliquée dans les rencontres de Convergence des associations de retraité.e.s des universités québécoises.

## PORTRAITS DE PROFESSEURS RETRAITÉS EN PLEINE ACTIVITÉ

Alors que le Québec sort tranquillement, et difficilement, de la sclérose pandémique, nous espérons tous reprendre nos activités sociales. Par les portraits de professeur.e.s retraité.e.s que nous publions dans chaque numéro de notre bulletin, nous cherchons à illustrer les divers chemins empruntés par nos membres après leur départ officiel de notre institution. Ce chemin peut être en droite ligne comme celui de la personne qui met son expertise académique au service d’organisations sans but lucratif ou s’investit dans le travail des différents comités mis sur pied par les organisations professionnelles. Il y a les ronds-points où l’on peut, pour quelques heures ou quelques mois, revenir à l’enseignement ou à la recherche. Il y a des voies de service de parents ou grands-parents qui choisissent d’accompagner leurs enfants ou petits-enfants durant une plus ou moins longue période de turbulence. Il

y a des sentiers d’exploration dans des forêts vierges de la création artistique ou artisanale.

Nous serions heureux de vous écouter et de réaliser un portrait avec vous. Cela ne vous prendra qu’une trentaine de minutes d’entrevue téléphonique et une correction de premier jet pour qu’il réponde totalement à vos intentions et sensibilités. Votre parcours n’a pas besoin d’être original. De toutes les façons, il contribuera à inspirer ou rassurer des collègues quant à la nature de leur propre chemin. Et il permettra de démontrer que les professeur.e.s ne vivent pas en marge de la société qu’ils ont créée. Ne le faites pas pour vous, mais pour les autres !

Nous serons heureux de connaître vos disponibilités : [andre-a.lafrance@umontreal.ca](mailto:andre-a.lafrance@umontreal.ca)

CONFÉRENCE-ZOOM À 14H LE 15 SEPTEMBRE PAR  
GÉRARD BOUCHARD,  
PROFESSEUR ÉMÉRITE  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

## LE FICHIER DE POPULATION BALSAC: UNE ODYSSEE D'UN DEMI-SIÈCLE

Le fichier BALSAC est une infrastructure de recherche fondée sur la saisie et le jumelage informatique des données nominatives tirées principalement des actes de l'état civil du Québec. Il contient tous les actes de mariage catholiques, depuis les premiers immigrants français du 17<sup>e</sup> siècle jusqu'à la décennie 1960, et ce pour l'ensemble du Québec. Les travaux d'informatisation des actes de mariage se poursuivent présentement grâce aux données obtenues à la suite des deux Ententes avec la Direction de l'état civil du Québec. Le fichier BALSAC est utilisé exclusivement à des fins de recherche en génétique humaine et en épidémiologie génétique ainsi qu'en sciences sociales (notamment: en géographie, sociologie, histoire et démographie). L'une de ses propriétés est de pouvoir construire automatiquement les généalogies et les réseaux de parenté. L'Université du Québec à Chicoutimi assure, au nom des trois autres universités partenaires de BALSAC (Université Laval, Université McGill et Université de Montréal), la gestion courante du fichier, y

compris tout ce qui relève de la protection des informations personnelles et de l'éthique de la recherche. À cette fin, le Projet BALSAC s'est doté d'un ensemble de directives qui régissent tous les aspects du développement du fichier et de son exploitation pour fins de recherche.

Note: L'acronyme BALSAC (nous nous permettons une petite licence en prononçant BALZAC) est composé des lettres initiales de diverses régions du Québec.

Sujets abordés:

- a) Origines, nature, développement du fichier BALSAC
- b) Une infrastructure scientifique polyvalente, pluridisciplinaire
- c) La structure institutionnelle interuniversitaire
- d) Les chercheur-e-s et les champs de recherche
- e) Survol de résultats de recherche

---

Né à Jonquière en 1943, Gérard Bouchard est un auteur et un universitaire internationalement reconnu. Chevalier de la Légion d'honneur de France, docteur honoris causa de plusieurs universités canadiennes, dont Mc Gill, membre de la Société royale du Canada, Prix du Gouverneur général du Canada pour son ouvrage *Genèse des nations et cultures du Nouveau Monde* (2000), il a enseigné dans plusieurs universités prestigieuses, notamment l'École des hautes études en sciences sociales de Paris et l'Université Harvard. Enseignant à l'Université du Québec à Chicoutimi depuis sa fondation, il a été pendant quatorze ans titulaire d'une chaire de recherche du Canada.



Cette conférence sera donnée à distance en utilisant le logiciel ZOOM. Elle débutera à 14h. Vous recevrez les détails par courriel quelques jours avant la conférence.

*Hugues Beauregard, responsable des conférences*

CONFÉRENCE-ZOOM LE 20 OCTOBRE  
PAR CHRISTIANE ROUSSEAU, PROFESSEURE ÉMÉRITE,  
DÉPARTEMENT DE MATHÉMATIQUES ET DE STATISTIQUE

## PARTAGE ÉQUITABLE

Comment partager un gâteau sans faire de jaloux, alors que les convives n'ont pas les mêmes goûts ? Comment se partager équitablement les tâches ménagères ou d'autres types de corvées quand les corvéables n'ont pas les mêmes aversions ? Comment partager le loyer entre colocataires pour que chaque chambre trouve preneur sans tordage de bras ? Comment diviser équitablement les biens d'un héritage, si tous les héritiers n'ont pas les mêmes préférences ? Tous ces pro-

blèmes font partie de la théorie du partage équitable, une théorie scientifique aux nombreuses applications dans la société, dont par exemple la répartition des actifs d'une compagnie en faillite ou des biens d'un couple après un divorce. Cette théorie peut être utile pour le législateur dans le choix des règles régissant l'impôt sur le revenu ou certains avantages sociaux. Elle est importante dans la négociation des grands traités internationaux.



Christiane Rousseau a obtenu son doctorat à l'Université de Montréal en 1977. Après des études postdoctorales à McGill elle est revenue à l'université de Montréal comme professeure jusqu'en 2019. Elle a été directrice de son département de 1993 à 1997 et présidente de la société mathématique du Canada de 2002 à 2004. Lorsqu'elle dirigeait le Centre de recherches mathématiques (CRM) en 2008-09, elle a lancé l'année internationale « Mathématiques de la planète Terre 2013 » sous le patronage de l'UNESCO. De 2011 à 2015 elle a été vice-présidente de l'Union mathématique internationale (UMI), et elle a continué de siéger sur le comité exécutif de l'UMI de 2015 à 2018. De 2015 à 2017 elle a siégé sur le comité scientifique du programme

international relatif aux sciences fondamentales de l'UNESCO. Elle a piloté pour l'Union mathématique internationale le dossier de proclamation par l'UNESCO du 14 mars comme Journée internationale des mathématiques. En 2018 elle s'est méritée le Prix inaugural Bertrand-Russell 2018 de l'American Mathematical Society (for contributions furthering human values and the common good through mathematics). Pendant toute sa carrière elle a mené en parallèle des activités de recherche et d'encadrement d'une part, et des activités de vulgarisation et de sensibilisation aux mathématiques : conférences dans les cégeps, organisations de camps mathématiques, articles dans des magazines mathématiques.

Cette conférence sera donnée à distance à 14h, en utilisant le logiciel ZOOM. Vous recevrez les détails par courriel quelques jours avant la conférence.

*Hugues Beauregard, responsable des conférences*

## LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES «NOUVELLES DE L'APRUM»

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état dans ces pages, de cet honneur qui échoit à un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur ou une professeure lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca) ou à [gilles.rondeau@umontreal.ca](mailto:gilles.rondeau@umontreal.ca)

Merci de votre précieuse collaboration.

Gilles Rondeau  
Responsable de la rubrique «À l'honneur»



## «À L'HONNEUR»

### QUATRE PROFESSEURS RETRAITÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL PARMIS LES RÉCIPENDAIRES 2021 DE L'ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC.

Le premier ministre, M. François Legault, a remis, le 22 juin dernier les insignes de l'Ordre national du Québec, la plus haute distinction de l'État à 34 citoyens lors d'une cérémonie tenue à l'Assemblée nationale. Quatre de nos collègues, professeurs retraités de l'Université de Montréal étaient du nombre et se sont alors vus décerner les plus grands honneurs en reconnaissance de leur apport à la société dans leur domaine d'expertise comme universitaires et citoyens engagés.



Guy Rocher, G.O.Q.  
Grand officier



FAS, Sociologie et Centre de recherche en droit public

Guy Rocher est professeur émérite de sociologie et chercheur au Centre de recherche en droit public. M. Rocher a été promu au plus haut rang soit celui de Grand officier de l'Ordre (GOQ)

Né le 20 avril 1924 à Berthierville, le professeur Rocher est connu comme sociologue, professeur, chercheur et conférencier. Il a joué un rôle prépondérant comme membre de la Commission Parent qui a effectué la réforme du système de l'éducation au Québec. Ardent défenseur de l'État-providence, il a aussi participé à la Charte de la langue française, communément appelée loi 101.



Marcel Boyer C.Q.  
Chevalier  
FAS, Sciences économiques



Détenteur d'une M.A. en économie de l'Université de Montréal, d'une M.Sc. et d'un Ph.D. en économie de l'Université Carnegie-Mellon à Pittsburgh, Marcel Boyer a enseigné au département des sciences économiques dont il est professeur émérite. Il est devenu titulaire de la Chaire Bell Canada en économie industrielle de ce département et vice-président et économiste en chef de l'Institut économique de Montréal.

Économiste réputé et fellow de l'Institut C.D. Howe, il contribue au Centre interuniversitaire de recherche, de liaison et de transfert des savoirs en analyse des organisations (CI-RANO).



Renaldo Battista O.Q.  
Officier  
Médecine, Département de santé publique,



Renaldo Battista, professeur honoraire de médecine et de santé publique de l'Université de Montréal ainsi que directeur général de l'Oncopole, est nommé officier de l'Ordre national du Québec pour sa contribution à l'évolution du système de santé québécois et son rôle dans la revitalisation de la santé publique à l'échelle nationale et provinciale.

Bâtitteur, Renaldo Battista a su, à travers les années, créer des liens fructueux entre toutes les parties prenantes de l'écosystème des sciences de la vie. C'est d'ailleurs le rôle clé qu'il tient à l'Oncopole, un pôle québécois de recherche, de développement et d'investissement, cocréé par les Fonds de recherche du Québec – Santé (FRQS) et Merck Canada, pour accélérer la lutte contre le cancer.



Guy Breton, O.Q.  
Officier  
Médecine, Radiologie



Ses nombreuses charges administratives n'ont jamais détourné Guy Breton de l'enseignement et de la recherche. Tout au long de sa carrière, il a contribué à étendre le rayonnement de l'Université de Montréal et a tenu à conserver une pratique médicale soutenue auprès des patients et des étudiants.

Il est l'auteur ou le coauteur d'une centaine de publications scientifiques et de plus de 200 communications, et il a collaboré à une trentaine de projets de recherche, en plus de travailler à la mise au point de plusieurs techniques d'imagerie et d'intervention minimalement effractives.

Comme recteur, Guy Breton a cédé son poste le 1<sup>er</sup> juin dernier après 10 années à la direction de l'Université de Montréal, a été nommé recteur émérite, le 27 mai, au cours d'une cérémonie virtuelle en son honneur.

Ce titre honorifique a été accordé par le Conseil de l'Université pour souligner la contribution exceptionnelle du recteur à l'avancement de l'Université de Montréal. Cette université, a dit le chancelier, vous l'avez transformée au bénéfice de tous ses membres, sans exception. Au bénéfice, aussi, de toute la société.»

## NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

### HOMMAGE AU PROFESSEUR CLAUDE SUTTO (1937 - 2021)

Le 16 mai dernier se terminait l'histoire d'une vie toute consacrée à l'enseignement et à la recherche, celle de notre très apprécié collègue, Claude Sutto. Mais l'histoire est avant tout mémoire. Claude vivra longtemps dans les souvenirs des générations d'étudiants passionnés par son enseignement et de ses collègues toujours éblouis par l'ampleur de son érudition. Et si nos mémoires venaient à vaciller, ses livres et ses articles viendront nous rappeler qu'il fut un historien de grande valeur.

Très tôt, il s'orienta vers ce qui allait devenir son champ de spécialisation : l'histoire intellectuelle, religieuse et politique du XVI<sup>e</sup> siècle en France. Après des études de premier cycle en histoire à l'Université McGill, il obtint sa maîtrise en 1960 en complétant un mémoire portant sur Edmond Richer (1560-1631) et le gallicanisme. Claude allait devenir un seizième, ce que confirmèrent ses études de doctorat poursuivies à l'Université de Poitiers. Il soutint en 1962 une thèse de troisième cycle intitulée : *Le gallicanisme parlementaire sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis*.

Très tôt, la pensée historienne de Claude Sutto fut portée par ses interrogations sur les rapports souvent conflictuels entre les idées politiques et la pensée religieuse et entre l'État et l'Église au XVI<sup>e</sup> siècle. Est-il surprenant que ces questions habitèrent l'esprit d'un jeune historien au moment où le Québec vivait les premiers soubresauts de la Révolution tranquille qui allait recadrer radicalement l'espace dévolu à l'État et l'Église dans notre société? Il se révélait déjà qu'aux yeux de Claude Sutto, le recul dans le temps s'ouvrait comme une voie féconde pour comprendre le présent. Cette préoccupation s'incarna dans sa passion pour l'enseignement.



De retour à Montréal et après quelques années dans le secondaire, en 1964, Claude Sutto fut recruté au titre de professeur adjoint à l'Institut d'études médiévales. À l'instar d'autres centres universitaires nord-américains, l'Institut souhaitait offrir une formation large couvrant le Moyen Âge et la Renaissance ainsi que nous le voyons encore à l'Université d'Ottawa, par exemple. Claude poursuivit sa carrière d'enseignant et de chercheur dans ce cadre et, après sa fermeture en 1994, au sein du département d'Histoire. Il prit sa retraite en 2002.

Le rayonnement scientifique de Claude Sutto s'exerça principalement au sein d'institutions savantes canadiennes. Les années 1970-1980 virent la floraison de plusieurs associations regroupant les spécialistes de divers champs des sciences humaines. Tous se retrouvaient au sein du congrès des *Sociétés savantes* qui, chaque année, se tenait dans une université canadienne en vue de faire se rencontrer les chercheurs des différentes régions du pays et de partager dans les deux langues le fruit de leurs recherches. C'est à cette enseigne que Claude fut très présent au sein de la *Société canadienne d'études de la Renaissance*. Entre 1969 et les années 1990, il publia plusieurs articles et comptes-rendus dans la revue *Renaissance and Reformation* de l'Université de Toronto.

À la même époque, Claude travaillait à ce qui serait son grand œuvre : l'édition critique avec commentaires historiques approfondis du *Catéchisme des Jésuites* d'Étienne Pasquier. Il s'agit d'un ouvrage important, paru en 1602, qui se portait à la défense du gallicanisme dont les Jésuites comptaient parmi ses plus importants détracteurs. Notre collègue livra le fruit de son travail dans un livre paru en 1982 qui fut salué par la critique.

Claude Sutto fut également un collaborateur assidu du gigantesque programme de recherches en vue d'éditer toutes les listes de livres à l'index promulguées dans les différents pays catholique d'Europe au XVI<sup>e</sup> siècle. L'entreprise était dirigée par le professeur J. M. de Bujanda, directeur du Centre d'études de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke. Il en résulta dix forts volumes parus entre 1984 et 1996. L'identification de tous les livres cités et de leurs auteurs, souvent anonymes ou cachés sous un pseudonyme, exigea la mise en œuvre d'une érudition hors du commun. Il s'agit d'un travail qui encore dans un siècle s'avérera incontournable.

Je brosserais une image bien incomplète de mon collègue si je laissais dans l'ombre ses qualités exceptionnelles d'enseignant. Claude Sutto aimait enseigner. Il se montrait attentif aux étudiants et ceux-ci le lui rendaient bien. Vers la fin de sa carrière, il fut à trois reprises plébiscité par les étudiants meilleur professeur du département d'histoire. Il savait rendre l'histoire

vivante même en exposant des sujets aussi austères que la Contre-Réforme. Il lui arrivait même de leur faire vivre l'histoire. Quelques privilégiés se rappellent de repas au Laurier BBQ au cours desquels Claude aimait rappeler le souvenir des collaborateurs de Cité libre et des animateurs de la Révolution tranquille, souvent résidents d'Outremont qui aimaient s'y retrouver.

En guise de point d'orgue de ce rappel à notre mémoire d'un grand professeur, on n'insistera jamais assez sur le souci de Claude Sutto de s'exprimer dans un français élégant et précis. Il avait le sens du mot juste et de la formule, ce qui, à l'occasion, pouvait rendre son humour redoutable. C'est une responsabilité trop souvent oubliée que nous avons en tant qu'enseignant universitaire à l'égard de la promotion de la langue. Espérons que la mémoire de Claude Sutto nous le rappelle encore longtemps.

Serge Lusignan  
Professeur émérite

## HOMMAGE AU PROFESSEUR ROBERT W. COCHRANE (1940-2021)

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de notre collègue Robert W. Cochrane (Bob) le 30 avril dernier des suites d'un dur combat contre le cancer. Le professeur Cochrane était un *grand universitaire*, un physicien doué, un leader scientifique incontestable, un collègue attentionné et dévoué, et un homme sage et généreux.



établie. Spécialiste des systèmes magnétiques, il a été l'un des pionniers de la recherche sur les verres métalliques, un domaine alors en pleine émergence. Il a été parmi les premiers à imaginer tout le potentiel de ces matériaux nouveaux, que l'on retrouve maintenant dans nombre d'applications (enregistrements magnétiques, senseurs, etc.). Émanant directement des travaux dans ce domaine, la physique des matériaux désordonnés et quasi-cristallins a connu un essor phénoménal qui se poursuit encore aujourd'hui.

Robert Cochrane est né à Toronto en 1940 et a fait toutes ses études à la University of Toronto. Il a obtenu son doctorat en 1969 pour sa thèse intitulée *Magnetic Moment of Iron-Nickel Invar Alloys Between 4 and 80 K*, sous la direction de G.M. Graham. Il a par la suite effectué un stage postdoctoral à Yale (1969-1971), sous la direction de Werner Wolf, puis s'est joint au Département de physique de l'Université McGill à titre de *Reader* et de *Research Associate* (1971-1978).

Le professeur Cochrane a été recruté par l'Université de Montréal en 1978. Sa réputation comme chercheur était déjà, à ce moment-là, solidement

Le professeur Cochrane a joué, dès son arrivée, un rôle déterminant dans la mise sur pied d'un important groupe de recherche en physique des matériaux sur le campus de l'Université de Montréal : le Groupe de recherche en physique et technologie des couches minces (GCM). Officiellement fondé en 1984, le GCM regroupe des chercheurs de l'Université de Montréal (physique et chimie) et de l'École Polytechnique, et il reste encore aujourd'hui un modèle de concertation interuniversitaire. Robert Cochrane en a été directeur de 1999 à 2004.

→

Le professeur Cochrane a établi à l'UdeM un important groupe de recherche en physique des matériaux, poursuivant en outre ses travaux sur les propriétés magnétiques des matériaux nanostructurés (notamment en multicouches) et des verres métalliques, mais explorant également d'autres voies, en particulier la physique des matériaux photovoltaïques, le silicium amorphe hydrogéné, les défauts dans les semi-conducteurs, les multicouches épitaxiales de composés III-V et, vers la fin de sa carrière, la « spintronique », un champ entièrement nouveau en physique des matériaux. Ses nombreuses contributions scientifiques ont été publiées dans les meilleures revues du domaine. Par ailleurs, au-delà de ses publications scientifiques, la réputation du professeur Cochrane était véritablement internationale. En outre, il s'est vu confier, avec le professeur Ström-Olsen (McGill), l'organisation du prestigieux congrès *Rapidly Quenched Metals 6* qui s'est tenu à Montréal en 1987. Aux dires de plusieurs, ce congrès a été le plus réussi de la série. Robert Cochrane a donné à cet événement la rigueur scientifique nécessaire à son succès.

En parallèle avec ses activités de recherche, le professeur Cochrane a déployé énormément d'énergie dans la création de deux grands regroupements de chercheurs en matériaux, l'un et l'autre d'une importance stratégique de premier plan pour notre institution et pour le Québec. En premier lieu, il a été l'architecte principal du grand consortium NanoQuébec (maintenant PrimaQuébec) et en a aussi présidé le premier Comité scientifique (de 2001 à 2004). Le succès de l'opération a été éclatant. Robert Cochrane a réussi le tour de force de rallier tous les joueurs actifs en nanosciences au Québec. Tous ceux qui ont travaillé à ce dossier savent combien il était difficile de réunir à la même table des chercheurs aux intérêts vastes et multiples, et parfois divergents. N'eût été de sa stature scientifique, de son tact, de sa diplomatie et de son travail incessant, NanoQuébec n'aurait jamais vu le jour. En témoignage du travail et de l'apport significatif d'une personnalité à l'avancée de la nanotechnologie au Québec, NanoQuébec lui a décerné le prix de reconnaissance Nano 2007.

Par ailleurs, Robert Cochrane a présidé à la mise sur pied du Regroupement québécois sur les matériaux de pointe (RQMP), un Regroupe-

ment stratégique du FQRNT créé en 2003. Le RQMP, toujours bien vivant, rassemble les forces vives de la recherche en physique des matériaux au Québec, soit plus de 75 équipes de recherche en tout. Il a été responsable de la proposition de création du RQMP auprès du FQRNT et il en a été nommé directeur pour un mandat initial de deux ans. Cette réalisation est peut-être sa réussite la plus notable. Ses qualités et ses compétences de rassembleur ont été primordiales pour ce projet.

Robert Cochrane a contribué de manière exemplaire à la formation d'étudiants et de chercheurs à tous les cycles. Il a notamment occupé un rôle de premier plan dans l'organisation des cours de laboratoires au Département de physique. Ses enseignements, aussi bien en laboratoire qu'en classe, étaient empreints d'une très grande rigueur. Dans ses travaux de recherche, il a toujours privilégié la qualité à la quantité. Tous les étudiants et chercheurs qu'il a encadrés ont reçu de lui une formation du plus haut niveau, solide, attentive et « taillée sur mesure ». Les qualités intellectuelles de Robert Cochrane lui ont valu d'être sollicité pour participer à de nombreux comités, aussi bien au département qu'hors du département. Au CRSNG, par exemple, il a siégé au Comité Physique de la matière condensée et au Comité Interdisciplinaire, qu'il a présidé.

Le professeur Cochrane a pris sa retraite le 1<sup>er</sup> mars 2005 et a poursuivi ses activités de recherche pendant plusieurs années par la suite, tout en cultivant sa grande passion pour le golf. Homme de famille, il tenait aussi à passer du temps avec ses proches – son épouse, ses trois enfants et ses cinq petits-enfants. Son héritage scientifique est immense et les chercheurs en matériaux lui en sont grandement reconnaissants. Il nous manquera grandement.

*Laurent J. Lewis*  
*professeur titulaire, département de physique*

## HOMMAGE AU PROFESSEUR PAUL A. LAMARCHE (1945-2021)



Notre collègue et ami Paul A. Lamarche est décédé le 7 février dernier. Nos chemins se sont croisés depuis respectivement une quarantaine d'années et vingt-cinq ans. Nous tenons à rendre hommage à cet homme qui a marqué un grand nombre d'étudiants, de partenaires et

d'amis ayant eu la chance de le côtoyer.

Le sens de l'engagement est ce qui le caractérise le mieux : engagement premier envers sa famille mais aussi envers ses collaborateurs et envers la société, notamment son système de santé. Paul était un personnage plus grand que nature. D'ailleurs, ses valeurs l'ont amené à consacrer sa vie à un Québec qu'il voulait en santé... Rien ne pouvait le ralentir.

Paul était un visionnaire au point où ses analyses des enjeux et des stratégies à mettre en place pour le système de santé sont encore d'une grande actualité et le seront encore long-temps. Porté par ses valeurs et sa vision, Paul était aussi un grand guerrier, mobilisateur et rassembleur, toujours centré sur les besoins de la population et des communautés. Il savait constituer des équipes d'exception et s'associer des collaborateurs prêts à s'engager. Un collègue de l'Université Laval, le professeur émérite Vincent Lemieux le décrivait, comme étant, déjà avant l'heure, un expert transdisciplinaire. Aussi avant l'heure, il vivait depuis longtemps dans l'univers de la complexité qui se retrouvait au cœur de ses travaux et recherches.

De manière générale, son parcours est marqué par des étapes significatives.

### Un premier passage au MSSS

Arrivé au ministère en 1977, comme chef de Services Évaluation Santé, puis rapidement devenu Directeur des politiques santé, il a pu influencer profondément le système de santé québécois et ses politiques, et consacrer beaucoup d'énergie à

la recherche de solutions, surtout celles destinées aux plus vulnérables... Déjà, il menait des batailles épiques pour faire diminuer les inégalités et iniquités, améliorer les soins et services en santé mentale et ceux offerts à une population vieillissante. Ses énoncés de politiques mériteraient d'être relus... D'ailleurs l'OMS n'a pu résister à nous l'« emprunter » pour quelques années...

### OMS-Europe

Administrateur principal chargé de la planification du programme du Bureau régional de l'Europe de l'OMS (1982-1986), il était aussi conseiller auprès de plusieurs des pays membres (Maroc, Norvège, Turquie, Ile de Malte...). Ce fut l'époque d'une aventure extraordinaire à plusieurs égards ... mais aussi celle qui lui a permis de consolider des partenariats avec les plus grands experts et chercheurs à travers le monde et d'influencer des politiques de santé de plusieurs pays. Il a participé à la rédaction et à la promotion du célèbre « Santé pour tous en l'an 2000 ». Ce fut aussi pour lui l'opportunité, dont il était tellement fier, de contribuer à l'ouverture de cette prestigieuse organisation pour d'autres grands québécois comme Jean Rochon...

### Un retour au MSSS

Sous-ministre adjoint à la Direction générale de la planification et de l'évaluation, alors que la Commission Rochon est en pleine effervescence, il se trouve au cœur de l'élaboration des orientations pour améliorer la santé et le bien-être au Québec. D'ailleurs, il devient aussi sous-ministre associé à la Réforme du système de santé au MSSS (1986-1992). C'était un véritable projet de société qui allait devenir, la Politique de santé et bien-être (PSBE) qui, elle aussi, est encore à plusieurs égards, d'actualité et à relire... Cette politique allait en inspirer un grand nombre au MSSS, dans le réseau de la santé et des services sociaux tout comme elle influencera les travaux notamment du Conseil puis du Commissaire à la santé et au bien-être du Québec.



## La carrière universitaire à l'Université Laval et à l'Université de Montréal.

La carrière universitaire de Paul a été marquée par sa formation et ses expériences terrain. Après avoir obtenu son B.Sc en sociologie puis sa Maîtrise en administration hospitalière de l'Université de Montréal, il a obtenu son doctorat en Organisation et politique des services de santé de l'Université du Michigan.

C'est en 1992 qu'il est recruté comme professeur titulaire au Département de médecine sociale et préventive de l'Université Laval où il se consacre à la recherche, à l'enseignement, à l'évaluation, tout en demeurant dans l'action et l'intervention, localement et à l'international. Il devient un des leaders du Réseau de recherche sociopolitique et organisationnel en santé de l'université. Il deviendra aussi le Directeur du département (1998-2001).

Ses travaux visaient notamment les services de première ligne, mais aussi l'action intersectorielle dont il était expert. Il a été un collaborateur clé pour poursuivre, avec le professeur Vincent Lemieux, l'évaluation des premiers projets intersectoriels de Villes et Villages en santé (VVS) de réputation internationale (OMS). Déjà aussi, il s'intéressait au numérique en santé. Il fut

un acteur clé du comité scientifique concernant le développement et l'évaluation d'un projet d'envergure d'informatisation centré sur le patient et les utilisateurs et qui fut reconnu par le G7 et consulté par l'Union Européenne (« Projet québécois d'expérimentation de la carte santé à microprocesseur » (1991-1996).

Puis, dès son arrivée à l'Université de Montréal, il prend la direction du Groupe de recherche interdisciplinaire en santé (GRIS, 2001-2006). Tout au long de sa carrière, enseigner aux étudiants comment « Analyser et comprendre le système de santé », avec notre collègue André-Pierre Contandriopoulos, a permis de former des gestionnaires et analystes passionnés par le système de santé et son devenir. Il a été un professeur recherché par les étudiants pour la direction de leurs travaux. Ils se rappellent certainement les discussions passionnées sur la complexité du système de santé.

Sa présence nous manquera mais son influence locale et internationale demeurera ancrée.

*Jean-Paul Fortin, Professeur titulaire honoraire,  
Faculté de médecine, Université Laval  
Lise Lamothe, Professeure titulaire honoraire, ESPUM.*

## HOMMAGE AU PROFESSEUR RICHARD PATRY (1955-2021)

Richard Patry, professeur honoraire au Département de linguistique et de traduction, est décédé le 20 janvier 2021. Il avait 66 ans.

Après l'obtention d'un doctorat en linguistique à l'Université de Montréal, en 1986, Richard Patry effectue un stage postdoctoral de deux ans au Laboratoire Théophile-Alajouanine du Centre hospitalier Côte-des-Neiges. Il entre ensuite au Département de linguistique et de philologie, aujourd'hui le Département de linguistique et de traduction, à titre de chercheur adjoint. Il sera nommé professeur adjoint en 1992. Comme l'a souligné le professeur Nathan Ménard lors du décès de Richard, ce dernier « a été l'un des fers de lance du *Groupe de recherche en lin-*



*guistique du texte* (GRELT). Il a contribué à en faire un carrefour où, pendant près de dix ans, linguistes et traducteurs créaient un nouvel esprit dans la recherche et dans l'enseignement, en brisant les barrières d'écoles et de chapelles. »

Estimé de tous ses collègues, Richard Patry a été à la tête du Département de linguistique et de traduction pendant de nombreuses années. C'est ainsi qu'il dirigera le département de 1997 à 2008. Puis, en 2009, il sera nommé secrétaire de la Faculté des études supérieures et postdoctorales et vice-doyen, postes qu'il occupera jusqu'en 2016, avant de revenir dans son unité d'attache. En 2017, il acceptera généreusement d'occuper le poste d'administrateur exerçant

les fonctions de directeur du Département de linguistique et de traduction jusqu'à sa retraite, le 1<sup>er</sup> juin 2018.

François Courchesne, vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires professorales, a dit de Richard Patry que, pour lui, il « aura été l'incarnation de la finesse. Finesse de la pensée, du mot et de l'homme. » Pour ma part, j'ai toujours apprécié le gestionnaire discret et effi-

ce, sensible et généreux envers ses collègues et les étudiants et les étudiantes. L'amour infini qu'il éprouvait pour sa fille qui l'accompagnait parfois à l'Université irradiait jusqu'à nous.

*Monique Cormier*  
*Professeure titulaire*

*Département de linguistique et de traduction*

## HOMMAGE AU PROFESSEUR LÉO G. MATHIEU (1932-2021)

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès récent, à l'âge de 89 ans, de M. Léo G. Mathieu, professeur honoraire de la Faculté de médecine. Détenteur d'un diplôme de doctorat en médecine vétérinaire (D.M.V) obtenu en 1956 puis d'une maîtrise (1958) et d'un Ph.D. en Biochimie-nutrition de la Cornell University à Ithaka, en 1960, il s'est joint au Département de microbiologie et immunologie\* en 1965 à titre de professeur adjoint, après un passage de 5 ans à titre de professeur à l'École de médecine vétérinaire<sup>†</sup>. Il sera promu au rang de professeur agrégé en 1967 et de professeur titulaire en 1973. Il a été nommé adjoint au directeur de Département de microbiologie et immunologie en 1989; il a pris sa retraite le 1<sup>er</sup> janvier 1997.



pendant de nombreuses années. Profondément attaché à sa faculté et son département, il a participé activement à l'organisation des fêtes du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Faculté de médecine en tant que membre du comité facultaire.

Très apprécié de ses collègues et des étudiants, le professeur Léo G. Mathieu eut un parcours inspirant. En reconnaissance de l'excellence de son enseignement et de ses activités de recherche, le Département de microbiologie, infectiologie et immunologie a créé en 2016 le Prix d'excellence Léo G. Mathieu, remis à l'étudiant(e) au baccalauréat affichant le meilleur rendement académique de sa promotion. Reconnaisant de cet honneur, il se faisait un devoir d'être présent à la cérémonie de collation des grades où ce prix est remis. Il n'hésitait pas à manifester son profond respect envers les récipiendaires.

Très actif en recherche, M. Mathieu a publié de nombreux articles et ouvrages scientifiques dans des domaines variés de la microbiologie, incluant l'évolution des procaryotes et les mécanismes d'action des antibiotiques et antifongiques.

Il a formé plus d'une vingtaine d'étudiants à la maîtrise et au doctorat. Il avait à cœur le succès des étudiants et suivait de très près la carrière de ses étudiants diplômés. D'ailleurs, il a été responsable des programmes de formation des cycles supérieurs et il a présidé pendant 12 ans le Comité d'admission et d'évaluation des étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles du Département de microbiologie et immunologie. Il a aussi été représentant sur le comité de la Recherche médicale et des études supérieures de la Faculté de Médecine

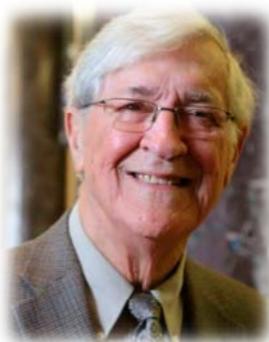
Homme profondément attaché à sa famille, cultivé et aimant la vie, l'art et les voyages, Léo G. Mathieu a publié, en 1998, un recueil de ses poèmes intitulé : « L'Archet, la Plume ou le Pinceau », illustré par les œuvres de son épouse, Jeannette Mathieu. En 2000, paraissait le recueil de ses peintures intitulé « Nature en fête », alors agrémenté des poèmes de M. Mathieu.

*Jacques Thibodeau,*  
*directeur du Département de microbiologie, infectiologie et immunologie*

*Josette Noël,*  
*secrétaire de la Faculté de médecine pour la Direction*

## HOMMAGE AU PROFESSEUR JACQUES GASCON (1929-2021)

Le docteur Jacques Gascon, MD, s'est éteint le 13 mai 2021, à l'âge de 92 ans. Le Dr Gascon incarnait la quintessence du médecin clinicien enseignant en milieu hospitalier universitaire et a été l'un des pionniers de l'implantation de la rhumatologie comme spécialité médicale au Québec et au Canada.



Pour comprendre l'apport essentiel du Dr Gascon, rappelons que le milieu du XX<sup>e</sup> siècle a été caractérisé par des découvertes scientifiques majeures dans le domaine de l'arthrite. Ainsi, l'identification du facteur rhumatoïde puis des autoanticorps antinucléaires conduisirent à la mise au point de tests sérologiques pour le diagnostic de l'arthrite rhumatoïde et du lupus érythémateux disséminé. Ces découvertes bouleversèrent les concepts pathophysiologiques quant aux maladies rhumatismales majeures, les faisant évoluer d'une possible étiologie infectieuse à celle de maladies autoimmunes. Simultanément, la découverte des corticostéroïdes amenait des applications thérapeutiques nouvelles.

À cette époque, à part de rares précurseurs, la rhumatologie en tant que spécialité médicale n'existait pas au Québec. C'est donc dans cette effervescence scientifique que le Dr Gascon, après avoir diplômé du Collège Jean-de-Brébeuf (BA, 1950) et obtenu son MD de l'Université de Montréal en 1955, compléta sa résidence en médecine interne à l'Hôpital Notre-Dame à Montréal en 1958. Puis il accomplit un *fellowship* en rhumatologie à New York, au *Hospital for Special Surgery* affilié à l'Université Cornell, en 1958 et 1959. À son retour à Montréal, il fut recruté par l'Hôpital Notre-Dame en tant que rhumatologue, tout comme son collègue et grand ami, Guy Germain, qui venait lui aussi de compléter un *fellowship* en rhumatologie aux États-Unis. C'est ainsi qu'au début des années '60 furent jetées les bases du Service de rhumatologie et qu'y débutèrent les soins spécialisés aux malades atteints de maladies rhumatismales.

L'excellence du Dr Gascon en tant que clini-

en enseignant fut rapidement reconnue et, dès 1968, il était nommé par la Faculté de médecine de l'Université de Montréal professeur plein temps géographique (PTG) en tant que chargé d'enseignement, avant de passer au rang de professeur PTG adjoint (1969) puis agrégé (1976). Dr Gascon a donc fait partie de la toute première génération de professeurs de carrière PTG.

En 1975, Dr Gascon était l'un des trois fondateurs de l'Unité des Maladies Rhumatismales (UMR) de l'Université de Montréal avec Dr Guy Germain, qui en assumait la direction, et le Dr Alain Prat. Ainsi, avec les Drs Roger Demers, de Guise Vaillancourt et Jacques Durivage à l'Hôtel-Dieu, de même que les Drs Claude Blondin et Murat Kaludi à l'Hôpital Saint-Luc, l'UMR de l'Hôpital Notre-Dame, reconnue et subventionnée au niveau canadien par la Société d'Arthrite, devint le cœur des soins experts et de la formation des résidents en rhumatologie à l'Université de Montréal. Qui plus est, par leur geste fondateur, Jacques Gascon et ses collègues préparaient le terrain pour que l'UMR devienne à partir des années '80, avec une deuxième génération de rhumatologues qu'ils avaient formée, l'épicentre de la recherche clinique et fondamentale en rhumatologie au Québec tant en arthrose qu'en arthrite rhumatoïde et en connectivites, dont les travaux et le rayonnement international se poursuivent, à ce jour.

J'ai eu le privilège de connaître le Dr Gascon d'abord comme étudiant en médecine, puis à titre de résident en rhumatologie et par la suite en tant que collègue à l'Hôpital Notre-Dame. Le Dr Gascon était un enseignant magistral. Son cours exceptionnel sur la goutte, donné avec érudition et humour, à la Faculté de médecine au début des années 1970, a fait découvrir la rhumatologie à plus d'un et a été déterminant pour mon choix personnel de cette spécialité. Dr Gascon était aussi un clinicien enseignant hors pair au chevet des malades et un modèle de rôle pour les résidents. Respect, écoute et douceur caractérisaient



ses interactions avec les malades, les résidents et le personnel qui, toutes et tous, l'appréciaient grandement. Les résidents dont il était le mentor apprenaient que la clé du diagnostic rhumatologique résidait d'abord en un questionnaire et un examen physique attentifs, ce qui demeure vrai à ce jour. Doué d'un excellent jugement clinique, à une époque où l'arsenal thérapeutique était encore limité, Dr Gascon nous a appris nombre d'astuces thérapeutiques et les vertus essentielles de la patience et de la résilience dans le traitement de maladies rhumatologiques lourdes, dont la chronicité et l'agressivité constituent de grandes épreuves pour les malades.

Dr Gascon était un maître de l'anatomie de surface. C'est ainsi qu'il m'avait appris la ponction articulaire de la hanche au chevet, une technique que peu de rhumatologues envisageraient aujourd'hui sans imagerie simultanée. Le Dr Gascon était un contributeur régulier à la revue *L'Union Médicale du Canada*. Ses talents de clinicien et de fin observateur l'ont d'ailleurs conduit à la description originale du *syndrome de la main diabétique* dans cette revue en 1980 (PMID: 7414763), syndrome qui sera repris quelques années plus tard dans la littérature médicale anglophone.

Une qualité méconnue du Dr Gascon était sa générosité. Si, à mon retour de *fellowship* aux États-Unis en 1983, j'ai pu mettre sur pied la Clinique des connectivites et le Laboratoire de recherche en autoimmunité à l'Hôpital Notre-Dame (maintenant au CHUM), c'est parce que Jacques Gascon et Guy Germain ont accepté de me transférer leurs malades lourds atteints de lupus, sclérodermie et myosites autoimmunes. Ce regroupement a permis de créer des bases de données qui ont conduit aux premières descriptions de ces maladies au Canada français. Les Dr Germain et Gascon, tous deux professeurs PTG, ont eu aussi la générosité et l'élégance de se départir de la moitié de leur poste PTG, permettant ainsi au Dr Jean-Pierre Pelletier, successeur du Dr Germain à la tête de l'UMR, et au soussigné, de devenir à leur tour professeurs de carrière PTG. Leur geste exceptionnel aura donc permis à ce jour d'assurer la relève et la pérennité de leur œuvre fondatrice.

Hors du travail, Dr Gascon était un compagnon hors pair. Plus d'un se souvient des agapes confraternelles du souper annuel du Service de rhumatologie, par exemple à l'Auberge des Cèdres de Saint-Hippolyte, où Jacques contait, avec un incroyable accent provençal, des histoires irrésistibles du Midi de la France!

En 1994, le Dr Gascon recevait du recteur de l'Université de Montréal René Simard une médaille en reconnaissance pour ses accomplissements en carrière. En 1996, Dr Gascon prit sa retraite. Il se retira dans les Laurentides à sa maison du Lac l'Achigan, où il put s'adonner à la voile, au ski, à l'opéra, à la collection d'œuvres de peintres québécois et canadiens et à la contemplation de la beauté de la nature. Il participait également aux œuvres de la paroisse Saint-Hippolyte en tant que marguillier et membre de la chorale. Lucide jusqu'à la fin, Jacques Gascon s'est éteint à son domicile, entouré de son épouse Charlotte (ils étaient mariés depuis 64 années), de sa fille Isabelle (infirmière-clinicienne) et de son fils Jean-Pierre (médecin de famille). Il laisse 6 petits-enfants et 4 arrière-petits enfants.

Jacques Gascon a contribué à donner à la rhumatologie ses lettres de noblesse et à faire de celle-ci une spécialité à part entière et à vocation universitaire. Avec le départ du Dr Gascon, un pionnier de la rhumatologie s'est éteint mais son héritage reste.

Hommage rendu le 17 août 2021, avec la contribution d'Isabelle Gascon et de Jean-Pierre Pelletier, par son collègue et ami,

*Jean-Luc Senécal, MD, FRCPC, MCRA  
Professeur titulaire, Département de médecine  
Faculté de médecine Université de Montréal  
Président de l'Association des médecins cliniciens  
chercheurs enseignants de Montréal (AMC2EM)  
Rhumatologue Service de rhumatologie  
Centre hospitalier de l'Université de Montréal*

## HOMMAGE AU PROFESSEUR LUCIEN LEMIEUX (1934-2020)

Lucien Lemieux est décédé le 8 août 2020 à Saint-Mathieu-de-Beloeil, à l'âge de 86 ans. Spécialiste de l'histoire du catholicisme québécois des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Il a été professeur à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal de 1967 à 1979, et y a enseigné régulièrement par la suite tout en assumant diverses responsabilités administratives et pastorales au Diocèse de Saint-Jean-Longueuil.



Après un cours classique et des études en théologie conduisant à son ordination sacerdotale (1958), Lucien Lemieux a entrepris une carrière d'enseignant au Séminaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, une institution affiliée à la Faculté des Arts de l'Université de Montréal. Ayant complété un doctorat en Histoire de l'Église à l'Université Grégorienne de Rome (1965), il fut recruté par Faculté de théologie de l'Université de Montréal en 1967, au moment de l'intégration académique et administrative de la Faculté sur le campus.

Il fit une carrière universitaire pendant onze ans, dispensant des cours sur L'Histoire du christianisme et sur l'Histoire religieuse du Québec, son champ de spécialisation. Au cours de cette période, il obtint des subventions du Conseil des Arts du Canada pour soutenir ses recherches en histoire socioreligieuse du Québec. Il fut directeur de plusieurs mémoires et thèses et membre du Conseil et de divers comités de la Faculté.

Après son départ (1979), il a été sollicité régulièrement comme chargé de cours sur des thèmes tels L'Église dans l'évolution du Québec, Les ministères en Église chrétienne, etc. Il a entretenu une collaboration soutenue avec la Faculté, notamment à titre de responsable du Service de formation du diocèse de Saint-Jean-Longueuil (1993-2003). Il a aussi enseigné dans plusieurs autres institutions et donné de nombreuses conférences ou sessions à des auditoires variés.

On doit à Lucien Lemieux trois ouvrages majeurs: *L'établissement de la première province ecclésiastique au Canada, 1783-1844* (Montréal, Fides, 1968); *Histoire du catholicisme québécois*, vol. 2: *Les XVIIIe et XIXe siècles*, tome 1, *Les années*

*difficiles (1760-1839)* (Montréal, Boréal, 1989); *Une histoire religieuse du Québec* (Montréal, Novalis, 2010). Il a également contribué à des ouvrages collectifs et publié plusieurs articles scientifiques, entre autres dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française* et dans les rapports de la *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*. On trouve aussi sous sa signature une douzaine de notes biographiques dans des ouvrages de référence, en particulier dans le *Dictionnaire biographique du Canada*.

Dans une lettre préparée en vue de ses funérailles, Lucien Lemieux écrit : « Mes connaissances en histoire du christianisme m'ont libéré de nombreuses entraves religieuses, provenant d'époques dépassées et de dirigeants ecclésiastiques et sociaux qui ont abusé de leur pouvoir, de leur avoir et même de leur savoir ». On comprend pourquoi il fut l'un des fondateurs et le premier secrétaire du Forum André-Naud, un groupe créé en novembre 2006 par des personnes engagées à promouvoir la liberté de pensée et d'expression en Église. Il a été pendant une douzaine d'années une figure marquante de ce réseau, dont il a résumé l'histoire.

Suite à l'annonce du décès de Lucien Lemieux, Louis Rousseau, un de ses anciens étudiants devenu professeur en sciences des religions à l'UQAM, confiait au journaliste François Gloutnay : «Lorsqu'il a dirigé ma thèse, il m'a toujours laissé libre de mon sujet, mais il a su imposer de la rigueur dans ma démarche. J'admire, encore aujourd'hui, le détachement que cet érudit a eu à mon égard. Il savait accompagner tout en protégeant notre liberté ». On ne saurait mieux dire.

*Jean Duhaime, professeur émérite  
Institut d'études religieuses, Université de Montréal*

## HOMMAGE AU PROFESSEUR PAUL MASSICOTTE (1929 - 2021)

C'est avec une profonde tristesse, et regret, que nous vous faisons part tardivement du décès du professeur Paul Massicotte survenu le 10 mars 2021, à l'âge de 92 ans. Paul Massicotte était professeur au Département de pédiatrie de l'Université de Montréal et a œuvré pendant toute sa carrière (1965-1997) au CHU Ste-Justine. Nommé chargé d'enseignement de clinique dès 1967, il fut nommé professeur adjoint en 1969. Il a obtenu l'agrégation en 1976 et a pris sa retraite en 1997. Bachelier ès sciences en 1949 puis diplômé du programme de 1<sup>er</sup> cycle en médecine de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal en 1958, il s'est notamment spécialisé en pédiatrie au CHU Sainte-Justine mais également en maladies infectieuses.

Dr Massicotte a été un élément clé dans l'organisation et le soutien des activités d'enseignement à la clinique externe de pédiatrie du CHU Sainte Justine. Il était d'ailleurs reconnu comme un excellent pédagogue clinique auprès des



étudiants du programme de premier cycle en médecine et des résidents en pédiatrie. Ses collègues se souviennent qu'« Il était un professeur discret mais très attentionné avec les étudiants et les parents. Il a été l'un des piliers qui ont soutenu les activités d'enseignement de la clinique ambulatoire ».

Le professeur Massicotte, de par ses qualités pédagogiques et son expertise en pédiatrie ambulatoire, a contribué à la formation de nombreuses générations de médecins spécialistes, qui tous se souviendront de lui comme d'un grand mentor, appréciant sa gentillesse, sa discrétion, son dévouement, son écoute, son sens clinique et ses connaissances, qu'il s'est fait un devoir de garder à jour et pertinentes jusqu'à sa retraite, après 32 années à soigner de jeunes patients.

*Anne Monique Nuyt, M.D.  
Directrice du Département de pédiatrie*

\* \* \* \* \*

### VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à [www.aprum.umontreal.ca](http://www.aprum.umontreal.ca) Vous trouverez sous la rubrique «La cotisation» le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca) ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

## Changez le monde à votre manière!

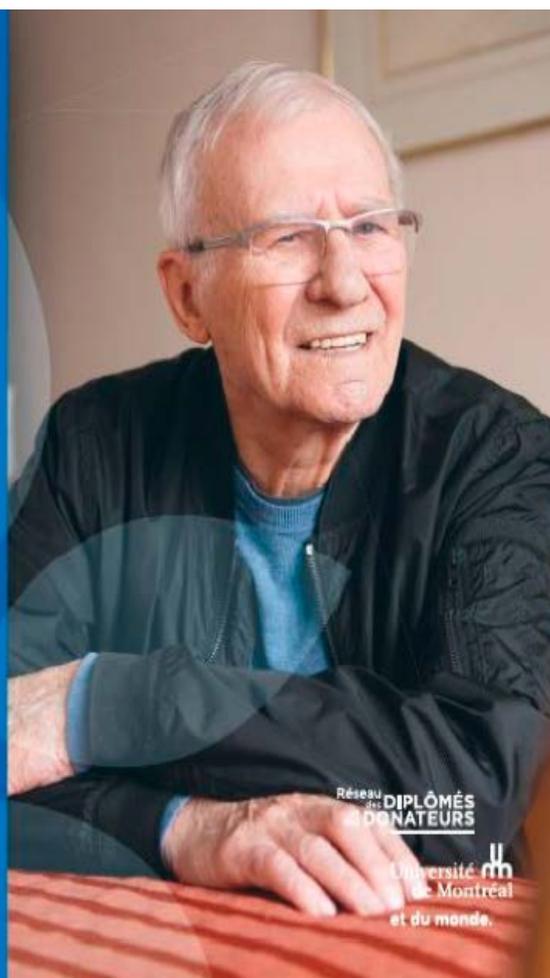
“ L'expérience m'a appris qu'on est encore très peu outillé pour aider les personnes qui souffrent de la maladie de Parkinson. J'espère que mon don contribuera à soulager les gens qui en sont atteints et à mieux les accompagner.”

Charles Widmer  
Fonds Gertrude Poupart pour la recherche sur la maladie de Parkinson  
À la mémoire de sa conjointe

Pour créer un fonds philanthropique personnalisé, à votre manière, communiquez avec l'équipe de la Direction des dons planifiés de l'Université de Montréal :

Francine Cardinal  
514 343-6020  
francine.cardinal@umontreal.ca

► [reseau.umontreal.ca](http://reseau.umontreal.ca)



### LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

[aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca)

### UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique

[aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca) ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM, local E-608  
Pavillon Roger-Gaudry  
Université de Montréal  
C.P. 6128, succ. centre-ville,  
Montréal, (Qc), H3C 3J7

## ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

### Formulaire d'adhésion à l'Association des professeurs et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

*Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)*

Nom et prénom(s) .....

Adresse à domicile .....

.....

Adresse courriel .....

Téléphone .....

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département) .....

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis : .....

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

.....

Signature \_\_\_\_\_ date : \_\_\_\_\_

#### SVP faire parvenir à

APRUM, local E-608  
Pavillon Roger-Gaudry  
Université de Montréal  
C.P. 6128, succ. centre-ville,  
Montréal, (Qc), H3C 3J7

ou : [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca)

**Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.**